

Déclaration du SE-Unsa 31

CTSD du 7 septembre 2021

Fierté sera notre premier mot pour cette première instance de l'année scolaire.

Fierté, de représenter les enseignants qui ont réussi à se mobiliser et à s'organiser pour accueillir les élèves le jour de la rentrée.

C'est normal, me direz-vous ? Oui, c'est normal. Mais à quel prix. En septembre 2021, en Haute-Garonne, la situation des écoles est tout sauf normale.

Nous remercions d'ailleurs, les personnels - tous les personnels - des circonscriptions et de l'inspection qui ont aussi ramé pour que la galère ne coule pas...

Mais quelle est donc cette galère ?

Nous le pourrions résumer par une question : « Mais où sont les profs ? »

Quand le 30 août, il y a encore des dizaines des classes sans enseignants (alors que la plupart des situations sont connues depuis juin) ;

Quand le 31 août, il n'y a plus aucun remplaçant disponible (parce qu'ils sont tous employés à « boucher des trous ») ;

Quand le 1^{er} septembre, commence l'embauche de dizaine de contractuels (et que l'utilisation de la liste complémentaire du concours est refusée) ;

Quand le matin de 2 septembre, à 8 h, des écoles n'ont pas encore un enseignant pour chaque classe ; Etc.

Vous pouvez comprendre l'usage du mot « galère ».

Nous, les personnels de l'éducation nationale, pouvons donc être fiers d'avoir accueillis nos élèves.

Nous souhaitons aussi rappeler que cette situation n'est pas un hasard malheureux. **Il y a des causes et des responsables de ces causes :**

- Ceux qui limitent les places aux concours de recrutement et modifient son organisation pour le rendre encore moins attractifs ;

- Ceux qui imposent le recrutement de précaires et refusent les candidats disponibles en liste complémentaire ;

- Ceux qui imposent des dédoublements sans donner les moyens nécessaires ;

Etc...

Chacun aura trouvé les responsables.

Vous aurez compris que nous écopons pendant que le capitaine s'amuse à tirer des boulets sur sa flotte...

Ceci dit, le 1^{er} jour n'est pas le seul de l'année.
Dans quelles conditions va-t-on travailler les autres jours de cette année scolaire ?

Le SE-Unsa a voté contre votre répartition des postes en février et en juin parce que vous supprimiez les règles communes et créiez du flou dans l'attribution des postes.

(Nous disons « flou » pour ne pas répéter « arbitraire » et éviter de dire « à la tête du client »... mais vous aviez compris).

Pour les instances de septembre, vous aviez annoncé ne pas faire de fermetures alors que vous aviez encore seulement 1 poste disponible ? Encore une équation impossible pour régler la situation des élémentaires dépassant 27 de moyenne.

Et encore une rentrée sans création de poste de remplaçant dans le département.

Nous pourrions placarder dans la ville, des classes de trente élèves avec un enseignant-contractuel, sans AESH et avec le sous-titre : « C'est ça la priorité au primaire ».

Sinon, Comment allez régler cette équation ?

Nous avons un début de réponse en recevant les documents : 23 ouvertures pour un poste restant ? Comment ?

- 7 ouvertures « provisoires » que vous annoncez. Mais que veut-dire provisoire ?

- Et 16 ouvertures, pour dédoubler les GS en REP +, nous avons une confirmation : **Encore une fois des postes gagés (pour ne pas dire gâchés) pour les mesures issues du bon plaisir présidentiel...**

M le Dasen, vous aurez bientôt moins de liberté de choix que les directeurs marseillais...

Et pour finir, nous n'allons pas faire une déclaration sans parler de la situation sanitaire.

Recevoir la FAQ le soir de la pré-rentrée, attendre la presse pour connaître le niveau de protocole, etc...

Comme d'habitude, et même si c'est une évidence, nous vous rappelons qu'en ce début d'année, comme l'an dernier, nous n'avons pas tous les outils pour respecter l'intégralité du protocole ...